

Vieux temps, vieilles choses

"Colligite fragmenta ne pereant"—(Joan; VI-12)
(Recueillons les miettes avant qu'elles ne se perdent)

Les serviteurs des Autels de la Patrie

Le vieux fort Chambly,
1665-1702-1711-1847-1880.... 1924

A l'époque de la rentrée des classes il nous semble utile de mettre sous les yeux de la jeunesse étudiante les grandes lignes de notre histoire suggérées par l'historique de l'une de nos plus précieuses reliques "du temps des Français", le vieux fort de Chambly, érigé en 1665, détruit en 1702, reconstruit en 1711 et abandonné en 1847. L'indifférence et l'apathie publiques le laissent tomber en ruines lorsqu'en 1880 M. Joseph-O. Dion, un patriote modeste—et pauvre—consacre ce qui lui restait d'années à vivre à empêcher ces ruines de s'effondrer, et même à les restaurer dans la mesure que lui permettaient ses forces physiques et ses trop modestes ressources.

Ces notes nous sont fournies par le successeur de M. Dion, le conservateur actuel du Fort de Chambly, M. L.-G.-N. Blanchet, qui continue avec sollicitude l'œuvre ingrate mais bien méritoire et bien patriotique de feu J.-O. Dion.



UNE SECTION DU VIEUX FORT DE CHAMBLY.

"1880: Dion est là au milieu des ruines comme dans un sanctuaire..."
(Voir page 723, 2e colonne.)

La Nouvelle-France était née d'un souffle d'idéal et d'une pensée de foi vive.

Tels des carillons chantant des "Te Deum" d'action de grâce, l'écho des coups de haches se choquant sur les nœuds des géants de la forêt vierge, arrivait aux oreilles des Peaux-Rouges aux écoutes, dont la face faisait contraste à l'écorce du bouleau protecteur.

Tombés les uns après les autres, les arbres étaient transformés en pieux. Les grands blessés étaient dépouillés de tous leurs ornements, et une fois mis à nu étaient placés en rangs serrés... pour servir de ramparts entre la civilisation et la barbarie de l'époque.

Après l'exécution de ces opérations, le sol offrait des formes jolies, que plus d'un amoureux terrien brûlait d'envie de cajoler afin de faire sortir du sein de la terre nourricière le doux froment indispensable à la subsistance de l'être humain.

En aval du plus royal des monts, sous le dôme des cieux, une forme se dressait: comme un tabernacle enfermant l'Esprit-Sacré, le premier fort de

Ville-Marie abritait des germes suffisants pour former une grande, une forte et belle race, qui prenait racine à côté de l'érable canadien.

En moins de vingt-cinq ans, le raneau avait tellement grandi, en dépit des épreuves, qu'il fallut orner la ville de Marie d'un ceinturon digne d'une reine.

Au mois d'août 1665, des fruits de la vigne de France parsement des bords du grand fleuve.

Des compagnies du régiment de Carignan-Salières sont postées à Sorel, à l'île de Sainte-Thérèse et au pied du Sault-aux-Iroquois, où le capitaine Jacques de Chambly commande trois cents soldats en dentelle, mais tous! hommes au cœur chaud et généreux, au courage inépuisable et possédant une loyauté à toute épreuve.

La petite troupe est au travail, l'épée au fourreau, le fusil en bandoulière et la hache à la main... tandis que le Père Chaumonot de la compagnie de Jésus... élève vers le ciel son crucifix et

implore du Très-Haut la protection que méritent les serviteurs de la foi et les missionnaires du doux verbe de France.

A la Saint-Louis, vingt-cinq août, le premier Fort de Chambly est terminé et la Robe-Noire préside au premier sacrifice divin dans ce nouvel écrin de perles historiques de notre vie nationale.

Je n'entreprendrai pas de faire ici l'histoire de Chambly, car, il me faudrait faire un cours complet de l'histoire du Canada. Mais, qu'il me soit permis de jeter quelques dates... comme des fleurs jetées en touffes... et que tout-à-l'heure, nous ramassons pour en faire un bouquet à être déposé au pied de l'un des plus beaux autels de la Patrie.

1609.—Samuel de Champlain est le premier visage pâle à fréquenter la région.

1665.—Des bûcherons gentilhommes érigent un foyer dont la clarté de l'âtre marque un astre nouveau dans le firmament Canadien.

1689.—Ville-Marie et Chambly sont unis par une route carrossable. A chacune des extrémités de ce long trait d'union, le commerce bat son plein. La construction de maisons et de granges au large grenier a été bonne. Les sillons dans les champs offrent un dessin de soleil rayonnant, le doré de la moisson semble être l'apothéose du rêve de Talon... Mais le coloris est trompeur... la moisson continue sans doute, et quelle moisson!!! la moisson des sacrifices sanglants.

M. du Plessis, commandant au fort de Chambly, succombe à la tâche. Le vieux fort brûle, le crépitements des pieux enflammés est le seul bruit que fasse entendre; ces Défenseurs du Fort, dont la figure reflète la tragédie de l'heure, et leurs corps mouvants prennent l'allure de martyrs expirant pour une noble cause.

Les hordes sauvages, vainqueurs d'une partie inégale, déferlent par les avenues que les soldats-colons avaient tracées, et mettent le feu aux épis d'or dont les cendres sèment la désolation. Cet événement fut le prodrome qui eut pour dénouement... le massacre de Lachine et l'incendie de plusieurs paroisses de la région de Montréal.

1691.—A de Varennes, une pensée pour sa victoire à La Bataille. (La Bataille est située sur la route Laprairie-St-Jean).

1702.—Tout est consumé, le fort de Chambly n'est plus.

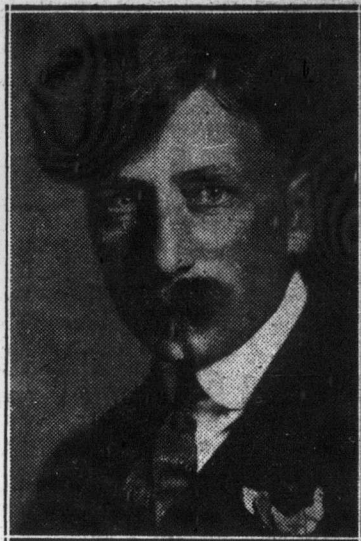
1709.—Dans une des salles du séminaire des Messieurs de Saint-Sulpice, monsieur de Ramezay a convoqué tout le corps dirigeant du gouvernement de Montréal.

En raison des bruits de guerre venant de la Nouvelle-Angleterre, l'on étudia les mesures de précautions à prendre pour se préserver contre une nouvelle civilisation.

Un jour, sur la place publique de la grande cité, le clairon a sonné l'appel. La foule s'y est rendue avec précipitation et elle apprend la proclamation d'une corvée... qui veut dire... que chaque citoyen du gouvernement local devra se rendre à Chambly et y donner huit jours de travail...

(Suite à la page 723)

LISEZ LE
BULLETIN DE LA FERME



M. L.-J.-N. BLANCHET, le conservateur actuel du Fort Chambly qui continue l'œuvre patriotique de J.-O. Dion.

NOUVELLE LAMPE BRÛLE 94% D'AIR

Bat l'Electricité et le Gaz

Une nouvelle lampe à l'huile qui donne une lumière étonnamment brillante, blanche et douce, même supérieure au gaz, et à l'électricité vient d'être éprouvée par le Gouvernement américain et 35 des meilleures universités, et a été trouvée supérieure à 10 lampes à l'huile ordinaires. Elle brûle sans odeur, bruit ou fumée,—pas de pompage, est simple, propre et sûre. Brûle 94% d'air et 6% d'huile de charbon ordinaire.

L'inventeur G. P. Johnson, 246 rue Craig Ouest, Montréal, offre l'envoi d'une lampe pour un essai gratuit de 10 jours; et il en donnera même une gratuitement à quiconque l'aidera à l'introduire dans sa localité. Ecrivez-lui aujourd'hui pour avoir tous les détails. Demandez-lui aussi de vous expliquer comment vous pouvez obtenir l'agence et sans argent ni expérience gagner de \$250.00 à \$500. par mois.

CRISES

Demander le livre gratuit donnant des renseignements complets au sujet de la préparation Trench universellement réputée contre l'épilepsie et les convulsions. Simple traitement domestique. Plus de trente ans de succès. Témoignages de toutes les parties du monde, plus de 1.000 en un an. Ecrivez immédiatement à TRENCH'S REMEDIES LIMITED 37 St. James Chambers, 79 Adelaide St., E. Découper cette annonce. Toronto, Ontario.

OIGNONS

Douleur Arrêtée Instantanément
Les excroissances disparaissent.

ET VOUS AUREZ DES UNIFORMES

Un nouveau moyen merveilleux de soigner les oignons, chasse les vilains bosses et les sensations de fatigue, d'enflure et de brûlure. Vous pouvez porter une chaussure plus délicate avec confort. Essayez-le à mes risques. La première épreuve convainc. Pas d'appareil encombrant, pas de moule ou protecteur en caoutchouc. Pas de cuirasse, pas de feutre inconfortables; pas d'empiâtre, pas de liquide mousseux.

ENVOYEZ SUR ESSAI

Ce remède complet pour les Oignons c'est: PEDODYNE. Vous direz qu'il est merveilleux—étonnant, tellement il agit vite et sûrement. Ne perdez pas de temps et d'argent pour des méthodes inutiles. Ne souffrez plus. ESSAYEZ PEDODYNE à mes risques. Ecrivez aujourd'hui avant de ne rien faire autre chose. Dites seulement: "Je veux essayer PEDODYNE. Adressez: KAY LABORATORIES, Dept A-571 186 No La Salle St., Chicago III.



(Suite de la page 722)

1711.—Le fort en pierre était temps. Les plans de la race anglaise un terrain d'argile. Il n'y avait pas de frein possible pour arrêter de Ramezay sur le territoire. Il avait sa cousine Ber—dont la façon de le grand art. Mademoiselle séduisait une bannière sur avait brodée une prière de Ramezay empruntée qu'il fit placer à la tête, l'âme confiante, il marchait sur les avenues dans la direction de cinquième ligne.

Les demoiselles de Varennes en prière pour qu'il favorise les armées qui l'étendard de la Reine triomphe. Le moment était au moment de la Saxons sonnèrent la France demeurent colline.

Quelques jours plus tard arrivait qu'au moment les Anglais apprirent la mort de Ramezay. Ils en plus de plusieurs batailles. Comme les Anglais sont solennels de ménager la réputation afin de combler le Maître de toute chose.

A un tel miracle d'union les jeunes filles de Ville-Marie reconnaissantes: elles chapelle en l'honneur des Victoires. Cette chapelle était située tout à côté de l'église de Notre-Dame, démolie pour ouvrir le chemin à la Laurette.

Québec en cette circonstance l'union de la pensée Marie, et le nom de la coiffe de Notre-Dame changé en celui de: Victoires.

1758.—Le fort est habité de Montcalm et ses collègues résident quelques semaines à Sainte-Foye, il y a de Chambly! A l'instar parmi les drapeaux de la perbe héros de Lévis qui venait d'en droit de la Laurette de Chambly meurt régiment Royal.

1763.—Le corps de Montcalm, tandis que son drapeau demeurait inébranlable parole de vérité pratiquée par les missionnaires, nobles serviteurs.

1775.—Les occupants de la place à l'envahissement restent loyaux au serment de fidélité. Ils ont consenti douze années de service.

1812.—Un résident canadien, Léonidas canadien; de sur sa force et son courage de bataille. Une fois encore, le drapeau Unies qui reconnaît les sujets qui se respectent haut et ferme devant juré sa mort sur ce coin.

1837-1838.—Je me suis pu me procurer de l'écriture cette partie-ci dont je sens toute l'importance comme il le fait de ces Héros dont l'âme avait de plus été Britannique. Le G. Londres a d'ailleurs de ces Latins et donné